

EGLISE DU SACRÉ-CŒUR

Il nous fait plaisir, cette semaine, d'offrir à nos lecteurs une vue de l'église du Sacré-Cœur, un des plus beaux temples de Montréal.

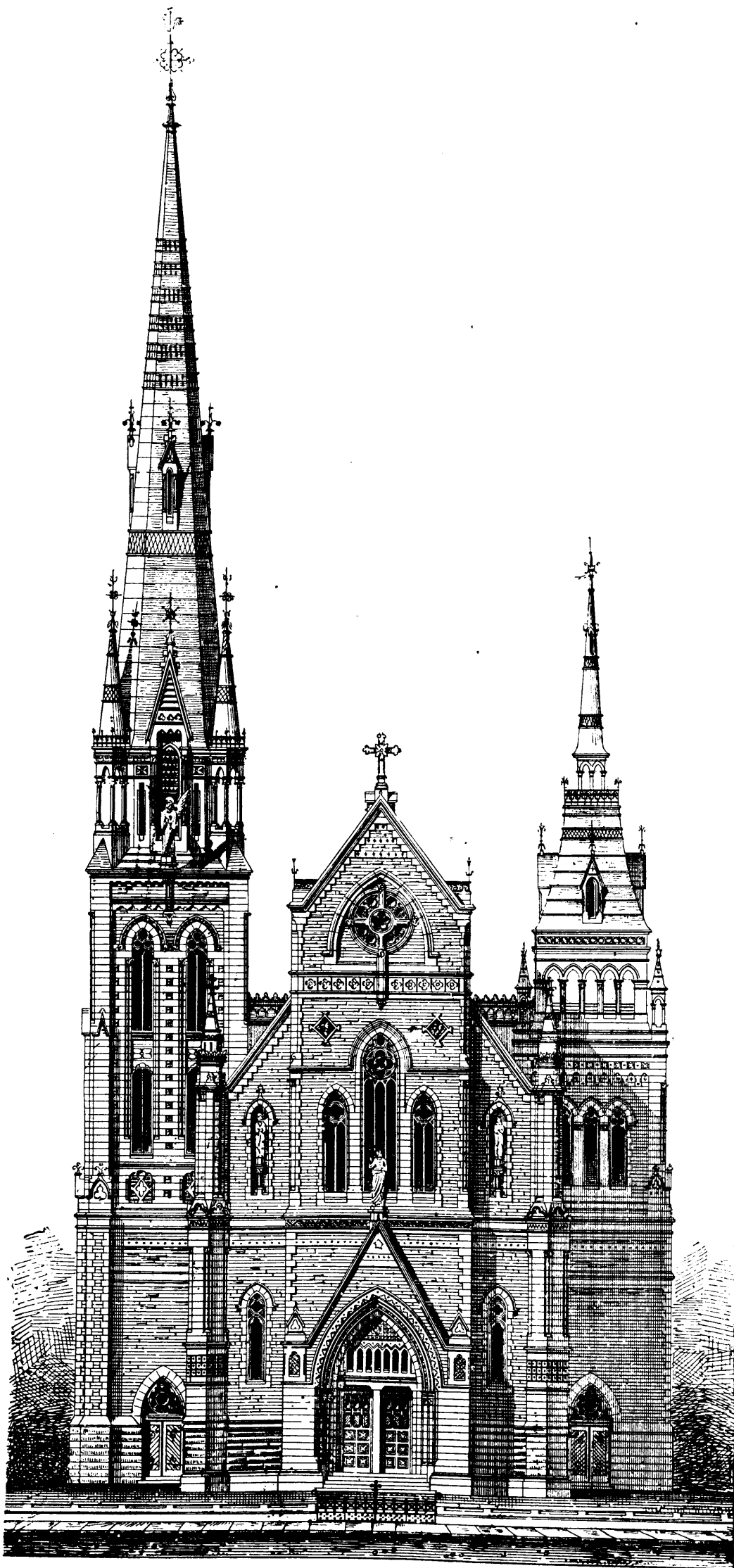
Le plan en a été fait par un jeune architecte de talent, M. Joseph Venne, auquel un brillant avenir est certainement ouvert.

Comme la plupart des églises de paroisses de la ville, cette église ne s'est édifiée qu'à travers mille vicissitudes de tout genre. La construction, commencée avant l'époque néfaste de la crise, laissa la paroisse dans des difficultés sinon insurmontables, au moins très ennuyeuses pour une fabrique pauvre alors. Cependant, grâce aux combinaisons ingénieuses du curé, le Rév. M. Dubuc, et à la bonne volonté de la population, l'on reprit, vers 1882, et cette fois avec l'espoir d'un succès prochain, le parachèvement de l'édifice. Dans le long espace de temps qui s'était écoulé depuis la fondation, la paroisse avait considérablement progressé, des besoins nouveaux étaient survenus, nécessitant des modifications considérables aux plans primitifs. L'église fut allongée de la façade que l'on voit actuellement (et dont nous donnons une gravure), par ce moyen l'on voit les grands escaliers à l'intérieur dans un vestibule monumental, et l'on y gagna un grand jubé d'orgue. Les proportions furent en général remaniées et les services divers étudiés avec un soin spécial.

Malgré ces travaux exécutés à diverses reprises et par des artistes différents, l'ensemble de la construction conserve de l'unité. La façade se présente bien et sera une des deux ou trois plus belles de la ville lorsque les terrassements et perrons projetés seront exécutés. Le plan indique aussi un certain nombre de statues qui n'existent pas encore sur les lieux, parce que monsieur le curé et l'architecte sont bien déterminés, paraît-il, à ne rien faire faire qui ne soit de premier ordre.

L'intérieur, quoique non encore meublé, présente des proportions et un aspect agréables. Nul doute qu'une fois que les autels, la chaire et les verrières seront en place, l'édifice ne soit doublement embelli.

L'architecte, monsieur J. Venne, semble s'être inspiré du style ogival de la fin de la transition romaine. Dans tous les cas,



EGLISE DU SACRÉ-CŒUR DE MONTREAL

J. Venne, architecte.—Gravure par Armstrong

le parti pris est bien suivi et il y a peu de détails qui puissent laisser à désirer. Les bons points entr'autres que nous avons le plus goûtés sont l'arrangement de la porte principale avec les fenêtres du jubé ; les tourelles, toutes en pierre, offrent aussi plusieurs détails intéressants, la petite tour est bien réussie dans tout son ensemble et la partie en pierre de la grande tour ne laisse rien à désirer.

Il est à regretter que nos architectes ne puissent faire consentir—au moins nos corps publics—à un peu plus de dépense pour arriver à finir nos édifices en matériaux plus nobles que la tôle galvanisée ; car, malgré toute l'habileté employée à ménager une transition entre la pierre et la tôle, nous ne connaissons pas d'édifices où cette transition soit parfaite.

A propos de l'intérieur, nous parlions de verrières à introduire ; il ne faut pas oublier que quelques-unes de ces verrières sont déjà en place, ce sont dans le vestibule : les quatre évangélistes dont saint Jean, saint Marc et saint Lin sont les mieux réussis. Saint Jean est représenté dans sa vieillesse, son Apocalypse à la main et tout rempli du feu de l'inspiration. Saint Lin, en outre de son emblème ordinaire, porte le portrait de la Vierge que la tradition lui attribue.

Dans les sept lumières ou fenêtres de la grande porte sont sept anges, avec une étoile sur la tête, représentant les sept églises primitives mentionnées dans l'Apocalypse. Ceci complète le vestibule et lui donne un aspect digne et calme qui nous laisse un avant goût de ce que sera le reste de l'édifice lorsque le tout sera à sa place.

Dans l'église, il n'y a que deux verrières de placées ; elles sont, d'un côté, la Cène de Notre-Seigneur, et de l'autre Jésus bénissant les petits enfants.

Ces vitraux proviennent de la maison Chs Champigneulle, de Paris, elles sont très riches et de grand style.

Il est à espérer que nous verrons cette église bientôt terminée. Ce n'est qu'en cette occasion que nous pourrions réellement juger de sa beauté, quant à ce qui regarde l'intérieur.

Les paroissiens du Sacré-Cœur méritent des félicitations de tous pour le bel édifice qu'ils viennent de doter leur paroisse.